

Toronto étaient des hommes mariés, aujourd'hui, ils auraient d'autres soucis que celui de la richesse et les querelles, les grèves se termineraient bien plus facilement.

Q.—Vous dites qu'ils versent leurs épargnes dans les caisses d'épargne postales. Est-ce un avantage? R.—Quant à cela, je n'en sais rien.

Interrogé par le PRÉSIDENT :—

Q.—Ils reçoivent un taux d'intérêt plus élevé, je suppose. Ne reçoivent-ils pas 4 p. c.?

Interrogé par M. FREED :—

Q.—Ou est-ce parce qu'ils ont plus de garanties? R.—Oui je crois qu'il y a plus de garanties. Je crois que ces caisses d'épargne sont meilleures que ne le sont une ou deux des banques de Toronto, à en juger par ce que nous avons vu la semaine dernière. Bon nombre de charpentiers sont étrangers quand ils débarquent ici. J'en connais deux ou trois qui sont venus d'Ecosse et de Londres l'an dernier. Ils possédaient un petit capital qu'ils désiraient placer, ils me demandèrent quelle était la banque la plus recommandable pour y faire leur dépôt. Je leur dis que je connaissais une banque qui était assez sûre et que c'était la caisse d'épargne postale, où ils pouvaient faire un excellent placement en attendant qu'ils fussent en mesure de juger par eux-mêmes de la valeur des divers placements.

Q.—Avez-vous à Toronto des sociétés de constructions coopératives? R.—Non je ne pense pas.

W. A. DOUGLAS, de Toronto, est appelé et prête serment.

Interrogé par le PRÉSIDENT :—

Q.—Quelle est votre occupation? R.—Je suis assistant-gérant d'une compagnie de prêts. J'ai mis en écrit ce que je désire dire à la commission et si vous y consentez je préfère donner mon témoignage dans cette forme. Je puis dire que je me présente ici en qualité de représentant de la *Anti Poverty Society*.

(Le témoin lit alors l'écrit suivant):

A la Commission du travail, de la part de la *Anti Poverty Society*.

En vous parlant du problème du travail, nous prenons la liberté d'attirer votre attention sur quelques faits relatifs à la méthode de distribuer le produit du travail, actuellement en usage.

Que deux hommes s'établissent dans des parties différentes du pays. Les années se passent. L'une des régions reste une contrée agricole tandis que l'autre devient un centre urbain populeux. Le cultivateur arrive au bout de sa carrière de travail avec une propriété d'une valeur de \$3,000 à \$5,000, et le propriétaire foncier possède une propriété qui vaut peut-être mille fois cette somme. Les services rendus par le travail du fermier surpassent de beaucoup en valeur ceux rendus par le propriétaire foncier, quoique le bénéfice du dernier soit énormément plus considérable que celui du premier. Il ne serait pas difficile de citer de nombreux exemples pour prouver que le bénéfice, non seulement n'est pas en raison directe de la production, mais même en raison inverse de celle-ci. Le revenu de la société qui produit le plus doit se contenter de la part la plus faible de cette portion.

Dans la discussion de cette question il est nécessaire d'établir qu'il existe deux genres de valeurs bien distincts clairement démarqués, établis.

Le travailleur sème, disons, du coton. Il surveille et dirige la croissance de la plante, cueille le coton, le file, le tisse et enfin produit un vêtement achevé. Voilà la production d'un genre de valeur.

Les traits caractéristiques de cette valeur sont:

1. Le travail nécessaire à sa production;